Les particules préverbales du roumain

Dana-Marina Dumitriu, Cristiana Ciocanea, Livia Nadis

▶ **To cite this version:**

Dana-Marina Dumitriu, Cristiana Ciocanea, Livia Nadis. Les particules préverbales du roumain. 26th International Conference on Lexis and Grammar (LGC'07), Oct 2007, Bonifacio, France. pp.41-48. hal-00621490

HAL Id: hal-00621490
https://hal.science/hal-00621490

Submitted on 10 Sep 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les particules préverbales du roumain

Dana-Marina Dumitriu[1], Cristiana Ciocănea[2], Livia Nadiş[3]

Abstract

In *Grammaire transformationelle du français* (1986), Maurice Gross presents some classes of words characterised by their position before the verb – the preverbal particles (*Ppv*). The aim of this paper is to study the *Ppv* of the Romanian language. We are interested in types of *Ppv*, degrees of their autonomy, their obligatory character and position depending on the type of phrases, form of the verb, etc.

Keywords : preverbal particles, Romanian, the"clitics".

1. Les ppv du roumain

Dans le chapitre consacré aux particules préverbales (*Ppv*), M. Gross (1986) décrivait un ensemble hétérogène de morphèmes courts (monosyllabiques) qui apparaissent en position préverbale. Il y recensait les pronoms sujets (*je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles, on*), les pronoms compléments au datif et à l'accusatif (*me, te, se, le, la, les, lui, leur*), les pronoms adverbiaux (*en, y*), la négation *ne* et le pronom démonstratif *ce*. Cet ensemble de morphèmes est représentée en roumain par les pronoms compléments au datif (*îmi* (*mi-, -mi*), *îţi* (*ţi, -ţi*), *îi* (*i-, -i*), *îşi* (*şi-, -şi*), *ne* (*ne-, -ne*), *vă* (*v-, -vă*), *le* (*le-, -le*)) et à l'accusatif (*mă* (*m-, -mă*), *te* (*te-, -te*), *îl* (*l-, -l*), *o* (*-o*), *se* (*s-, -se*), *ne* (*ne-, -ne*), *vă* (*v-, -vă*), *le* (*le-, -le*)), la négation *nu* et un nombre réduit d'adverbes monosyllabiques (*şi*, *tot*).

La première remarque à faire à propos des *Ppv* du roumain est, donc, que les classes de morphèmes auxquels on peut donner ce nom ne recoupent pas en totalité celles du français.

D'un côté, le roumain n'a pas de pronoms adverbiaux, ce qui fait que les formes françaises *en* et *y* ne trouvent pas dans cette langue de séquences équivalentes :

Max a acheté deux livres et lui en a offert un.

Max a cumpărat două cărţi şi i- (Δ) a oferit una.

De l'autre, il existe en roumain un nombre très réduit d'adverbes monosyllabiques qui devraient être considérés comme des *Ppv* parce qu'ils apparaissent uniquement devant le verbe :

*Cum o vede, îi **şi** spune la ce să se aştepte.*

[comme la$_{\text{-acc}}$ voit, lui$_{\text{-dat}}$ **immédiatement** dit à quoi s'attendre$_{\text{-conj}}$]

(« dès qu'il la voit, il lui dit à quoi s'attendre »)

---

[1] Institut Gaspard Monge (IGM), Université Paris-Est, dumitriu@univ-mlv.fr

[2] Institut Gaspard Monge (IGM), Université Paris-Est, cristianaciocanea@yahoo.com

[3] Institut Gaspard Monge (IGM), Université Paris-Est, livia7nadis@yahoo.com

ou parce que, placés devant le V, ils perdent l'autonomie et le sens qu'ils ont dans la position postverbale :

(E +el) ***tot*** *nu crede ce i s-a spus.*	*(E +el) nu crede* ***tot*** *ce i s-a spus.*
[(E + il) *ppv* ne croit ce lui se a dit]	[(E + il) ne croit tout ce lui se a dit]
(« pourtant, il ne croit pas ce qu'on lui a dit »)	(« il ne croit pas tout ce qu'on lui a dit »)

Quant au pronom sujet du roumain, nous ne le considérons pas une *Ppv*, parce que

- il est facultatif dans la plupart des cas, le roumain étant une langue PRO-drop

(E + el + ea) a plecat.

[(E + il + elle) $a_{\text{-aux}}$ $\text{parti}_{\text{-part passé}}$]

(« Il + elle) est parti(e) »)

- quand il est exprimé, il est toujours à une forme tonique. (Le nominatif roumain n'a pas de formes atones.)

2. Place des *Ppv* par rapport au verbe

Maurice Gross remarquait déjà l'existence des situations où la dénomination s'avère impropre puisque un nombre de ces *Ppv* apparaissent à droite du verbe (1986 :22, note 1). La position du pronom roumain est fonction non seulement du type de phrase (énonciative/vs/ interrogative) et du mode verbal (indicatif /vs/ impératif), mais aussi de la forme verbale (simple /vs/ composée) et de la forme pronominale (fém. sg. /vs/ masc. sg., masc. pl., fém. pl.):

O *văd.*	mais	*Am văzut-**o**.*
[la vois]		[ai vu la]
(« je la vois »)		(« je l'ai vue »)

*Am văzut-**o**.*	mais	*(**îl** + **îi** + **le**) am văzut.*
[ai vu la]		[(le + $\text{les}_{\text{-masc}}$ + $\text{les}_{\text{-fém}}$) ai vu]
(« je l'ai vue »)		(« je (le + les) ai (vu + vus + vues) »)

Exceptés les rares cas où l'inversion est de règle pour tous les pronoms atones, on constate que la seule forme qui change de place par rapport au *V* est celle de féminin singulier accusatif, ce qui justifierait qu'on accepte comme position de base des pronoms personnels atones la position préverbale (*Ppv V*). Les constructions de forme *V Ppv* sont donc des transformations conditionnées obligatoires. En examinant la place de la *Ppv* ***o*** par comparaison avec les autres *Ppv* pronominales et en corrélation avec la forme du verbe nous constatons les situations suivantes :

- place identique de la forme féminine et des autres formes

a) à gauche du *V*, si le *V* est à une forme simple de l'indicatif ou à l'une des formes de futur

*(**o** +**îl** +**îi** + **le**) (privesc + priveam + privii + voi privi + voi fi privit).*

[(la +le + $\text{les}_{\text{-masc}}$ + $\text{les}_{\text{-fém}}$) (regarde + regardais + regardai + *aux V* + aux_1 aux_2 *V*)]

(« je (la + le +les) (regarde + regardais + regardai + regarderai + eusse regardé((e)s)) »)

b) à droite du *V* si celui-ci est à un mode non personnel finissant par *–ând* ou *–ind* ou à l'impératif positif :

*privind (**o** +**îl** +**îi** + **le**)* *priveşte (**o** +**îl** +**îi** + **le**) !*

[regardant (la + le + les$_{-masc}$ + les$_{-fém}$)] [regardant (la + le + les$_{-masc}$ + les$_{-fém}$)]

(« en (la + le + les) regardant ») (« en (la +le +les) regardant »)

c) entre le morphème modal (conjonction *să* si le verbe est au conjonctif, préposition *a* si le verbe est à l'infinitif) et le *V* :

*Trebuie să (**o** +**îl** +**îi** + **le**) privească mai atent.*

[faut *Conj Ppv* $V_{conj\ prés}$ plus attentivement]

(« il faut qu'il (la + le + les) regarde plus attentivement »)

La présence des *Ppv* implique la présence de la préposition morphème de l'infinitif même après des verbes régissant l'infinitif qui acceptent normalement l'effacement de cette préposition :

*Putea (E + *a) privi mai atent (această casă + acest obiect + aceşti oameni + aceste fete).*

[pouvait *(E + *Prép)* V_{inf} plus attentivement (cette maison + cet objet + ces gens + ces filles)]

(« il pouvait regarder plus attentivement (cette maison + cet objet + ces gens + ces filles) »)

A comparer avec :

*Putea (*E + a) (o +îl +îi + le) privi mai atent.*

[pouvait *(*E + Prép) ppv* V_{inf} plus attentivement]

(« il pouvait (la + le + les) regarder plus attentivement)

- place non identique de la forme féminine et des autres formes

La forme de féminin singulier se positionne obligatoirement à droite du *V* tandis que les autres formes restent à gauche si le verbe est au passé composé ou à l'une des formes du conditionnel

*(am privit + aş privi + aş fi privit) (**o** +***îl** +***îi** + ***le**)*

*(*o +îl +îi + le) (am privit + aş privi +aş fi privit)*

Nous constatons donc une préférence de la forme de féminin singulier pour la position post-verbale si le verbe est à une forme composée. Ajoutons aussi que les *Ppv* pronoms au datif possessif se lient dans certaines situations au nom qui précède le *V*, se comportant plutôt comme des clitiques du nom que du verbe.

Ochii-i erau în lacrimi.

[yeux-les lui étaient en larmes»)]

(«ses yeux étaient en larmes»)

Cette jonction au nom n'est pas, pourtant, obligatoire:

Ochii îi erau în lacrimi.

Par déplacement du N_0 après le *V*, cette particule regagne la position préverbale

?Îi erau ochii în lacrimi.

[lui étaient yeux-les en larmes»)]

(«ses yeux étaient en larmes»)

Ce n'est pas le cas dans l'exemple suivant où le nom accompagné de clitique se trouve à sa place normale après le verbe et ne permet pas la disjonction du pronom et le déplacement en position pré-verbale :

A revenit la gându-i dintâi.

[a revenu à pensée-(la) lui première]

(« il est revenu à sa première pensée »)

A comparer avec:

**I-a revenit la gândul dintâi.*	**La gândul dintâi i-a revenit.*
[lui a revenu à pensée-(la) première]	[à pensée-(la) première lui a revenu]
(« il est revenu à sa première pensée »)	(« il est revenu à sa première pensée »)

Il paraît que la position préverbale du datif possessif est conditionnée par la fonction syntaxique du nom désignant l'objet possédé: seuls les sujets et les compléments directs acceptent le datif possessif préverbal. Ce qui nous amène dire que dans la phrase suivante, de forme N_{nmtf} *être* N_{nmtf}, nous nous trouvons devant une interversion sujet-attribut – hypothèse en faveur de laquelle vient l'impossibilité d'effacer le premier terme de la phrase, opération fréquente dans le cas du sujet d'une langue PRO-drop :

(Acestea-i + acestea îi) erau gândurile et non pas: ** Îi erau gândurile*

[celles$_{\text{-neutre pl.}}$ lui étaient pensées-les]

(« celles-ci étaient ses pensées »)

En revanche, le terme qui accepte l'effacement dans l'expression donnée est celui qui se trouve après le verbe. Le test peut être refait avec un adjectif qualificatif :

Gândurile îi erau interesante. – phrase canonique

Interesante îi erau gândurile. – phrase avec interversion N_0 et attribut

**Îi erau gândurile.*

Interesante îi erau.

3. Les verbes à ppv intrinsèque

3.1. Les verbes pronominaux

Certains verbes ne peuvent apparaître qu'à la forme pronominale; d'autres ont un sens radicalement différent selon qu'ils sont pronominaux ou non :

Mihai (se + ? mă) miră.*	mais:	*Mihai (*se + mă) uimeşte.*
[Mihai (Ppv^0 + ?* Ppv)$_{\text{-acc}}$ V]		[Mihai (*Ppv^0 + Ppv)$_{\text{-acc}}$ V]
(« Mihai (se + ?* me) étonne »)		(« Mihai (*se + me) étonne »)
*Mihai (E + *se) uită cartea pe masă.*	→	*Mihai (E + *se) o uită pe masă.*

[Mihai (E + *ppv$^{0}_{-acc}$) V livre-le sur table] [Mihai (E + *ppv$^{0}_{-acc}$) ppv$_1$ V sur table]

(« Mihai oublie le livre sur la table ») (« Mihai l'oublie sur la table »)

mais :

Mihai (E + se) uită la carte*

[Mihai *(*E + ppv$^{0}_{-acc}$) V* à livre-le]

(« Mihai regarde le livre »)

Ceci est valable aussi pour les *Ppv* au datif et pour les locutions verbales :

Mihai îşi dă seama de greşeala făcută.

[Mihai *ppv$^{0}_{-dat}$ V composé* de faute faite]

(« Mihai (se rend compte de + s'en aperçoit) (la faute + l'erreur) commise »)

mais :

Mihai dă seama de greşeala făcută.

[Mihai *V composé* de faute faite]

(« Mihai rend compte de (sa faute + son erreur) commis(e)»)

3.2. Les figements verbaux avec *Ppv* à valeur neutre en datif ou accusatif

Il s'agit des cas similaires à ceux décrits plus haut à la seule différence que les *Ppv* pronominales n'ont ni référent ni coréférent, ayant par cela une valeur neutre. Leurs formes sont figées : *îi* (pour le datif), *o* (pour l'accusatif).

La structure « standard » du verbe *a da* « donner » comme verbe distributionnel est : *N_0 Ppv$^{2}_{-dat}$ da N_1 N_{2-dat}*

Mihai îi dă o bere lui Paul. → *Mihai îi dă o bere.*

[Mihai ppv$^{2}_{-dat}$ donne une bière Art$_{déf-dat}$ Paul] [Mihai ppv$^{2}_{-dat}$ donne une bière]

(«Mihai donne une bière à Paul») («Mihai lui donne une bière»)

Dans les phrases ci-dessus, *îi* est une Ppv de la (co)référence, ce qui n'est pas le cas dans la phrase suivante :

Mihai îi dă cu bere toată ziua.

[Mihai ppv$_{-dat}$ donne avec bière tout jour-le]

(« Mihai boit de la bière toute la journée »)

De même, le verbe *a lua* « prendre », en tant que verbe distributionnel, exige un complément d'objet direct : N_0 ia N_1

Mihai ia o carte. → *Mihai o ia.*

[Mihai prend Art$_{-indéf}$ livre] [Mihai Ppv$_{-acc}$ prend]

(« Mihai prend un livre ») (« Mihai le prend »)

Dans des locutions figées, ce verbe apparaît avec une Ppv d'accusatif sans référence, ni coréférence :

Mihai o ia la fugă.

[Mihai ppv$_{-acc}$ prend à fuite]

(« Mihai prend la fuite»)

3.3. Les particules explétives

Les *Ppv* de datif ont une valeur explétive dans certaines phrases populaires où elles ont un rôle stylistique, exprimant la participation affective du narrateur (les pronoms de la I^{-e} personne singulier ou pluriel) au fait raconté et l'implication de son interlocuteur (les pronoms de la II^{-e} personne) :

Şi mi ţi l-a bătut!

[Et Ppv$_{-expl1}$ Ppv$_{-expl2}$ Ppv$_{-acc}$ V]

(« Et (il +elle) l'a battu ! »)

À remarquer que des trois Ppv, seule la Ppv à l'accusatif est le résultat d'une pronominalisation (du complément d'objet direct) : *Şi mi ţi l-a bătut pe Mihai!*

4. Degrés de cohésion des ppv avec le verbe

La particularité la plus importante des *Ppv* est la cohésion avec le verbe, allant parfois jusqu'à faire une seule syllabe avec la première ou la dernière partie de celui-ci. Ce phénomène connaît plusieurs situations en fonction de la classe de *Ppv* (négation, pronom, adv).

La négation est toujours devant le verbe et peut ou non faire une syllabe avec la première partie du verbe (réalisation facultative):

Ei (nu au + n-au) venit.

[Ils (*ppv Aux* + *ppv$_{-forme\ réduite}$ -Aux*) venu]

(« ils ne sont pas venus »)

Ei (nu acceptau + n-acceptau)

[Ils (*ppv V* + *ppv$_{-forme\ réduite}$ -V*)]

(« ils n'acceptaient pas »)

Les pronoms au datif et à l'accusatif apparaissent

- uniquement à la forme réduite si le verbe est à un temps composé avec l'auxiliaire *a avea* « avoir » (passé composé, conditionnel présent, conditionnel passé) ou s'ils se trouvent après le verbe (à la forme *V$_{-ând}$*)

*((*Îl+*îi +* le) am + (l-am + i-am + le-am)) văzut.*

[((*le$_{-forme\ pleine}$ + *les$_{-masc-forme\ pleine}$ + *les$_{-fém-forme\ pleine}$) Aux + (le$_{-forme\ réduite}$-Aux + les$_{-masc-forme\ réduite}$-Aux + les$_{-fém-forme\ réduite}$-Aux)) vu]

(« je (le + les) ai vu((e)s) »)

*Am (*văzut o + văzut-o).*

[Aux (*part$_{.passé}$ la$_{-forme\ pleine}$ + part$_{.passé}$-la$_{-forme\ réduite}$)]

(« je l'ai vue »)

*(*Văzând (îl+ o + îi + le) + văzându-l + văzându- o + văzându-i + văzându-le).*

[(**V$_{-ând}$* (le$_{-forme\ pleine}$ + la$_{-forme\ pleine}$ + les$_{-masc-forme\ pleine}$ + *les$_{-fém-forme\ pleine}$) + *V$_{-ând}$*-le$_{-forme\ réduite}$ + *V$_{-ând}$* -la$_{-forme\ réduite}$ + *V$_{-ând}$* -les$_{-masc-forme\ réduite}$ + *V$_{-ând}$* -les$_{-fém-forme\ réduite}$)]

(« (le + la + les) voyant »)

- uniquement à la forme longue si le verbe est à un temps du futur

*(E + Mihai) (îmi + îţi + îi + *mi- + *ţi- +* i-) (va face + va fi făcut) o vizită.*

(« Mihai (me + te + lui) (rendra + eut rendu) visite »)

- à la forme réduite ou à la forme longue (en variation conditionnée) si le *V* est au « conjonctif » ou à l'infinitif

*să (mă + te + îl + o + îi + le) + (*să-mă+ *să-te + să-l + să-o + să-i +* să-le)+ să (m- + te- + *l- + *o-+ i- + le-) asculte*

(« qu'il (me + te + le + la + les) écoute »)

- à la forme réduite ou à la forme longue (en variation libre) si le *V* est à une forme simple commençant par voyelle

Ea (îl asculta + l-asculta).

(« elle l'écoutait »)

La comparaison entre les formes verbales simples et celles plurimorphématiques (à auxiliaires et à conjonction/préposition) suggère un degré différent de cohésion de la même *Ppv* par rapport au verbe.

- cohésion relative (la *Ppv* a la forme longue et ne forme pas syllabe avec une partie du verbe) : *îl văd ; o văd* (forme verbale simple) ; *îl voi vedea, îl voi fi văzut ; o voi vedea, o voi fi văzut* (formes verbales à auxiliaire *a voi*)

- cohésion forte (la *Ppv* forme syllabe avec une partie du verbe ou s'interpose entre le morphème temporel/modal et le *V*)

Les degrés de cohésion forte pourraient être représentés comme suit:

Degré	**Masc. sing. (*îl, -l, l-*)**	**Fém. sing. (*o, -o*)**	**Position**
0	*văzându-**l***	*văzând-**o***	liée au verbe
1		*am văzut-**o***; *aş vedea-**o*** *aş fi văzut-**o***	liée à la fin du participe
3	*să-**l** văd* ; *să-**l** fi văzut* *a-**l** vedea; a-**l** fi văzut*	*s-**o** văd*; *s-**o** fi văzut*	intercalée entre le morphème modal et le V, formant syllabe
4	*să **îl** văd* ; *să **îl** fi văzut*	*a **o** vedea*; *a **o** fi văzut* *să **o** văd*; *să **o** fi văzut*	intercalée entre le morphème modal et le V, sans faire syllabe
5	***l**-am văzut*; ***l**-aş vedea*; ***l**-aş fi văzut*		précédant l'auxiliaire *a avea*, avec lequel elle fait syllabe

Les *Ppv* adverbiales apparaissent

- devant le verbe à une forme simple :

*Cum intră , îi **şi** spuse de ce a venit* – le verbe est au passé simple

(« dès qu'il fut entré, il lui dit pourquoi il était venu »

- entre le morphème temporel et le V

*Cum a venit, i-<u>a</u> **şi** <u>spus</u> la ce se gândea.* – le verbe est au passé composé

*Voia <u>să</u>-i **şi** <u>spună</u> la ce se gândea.* – le verbe est au conjonctif présent

La cohésion avec le verbe rend compte de plusieurs phénomènes:

a) la coordination des *ppv* de même rang n'est pas permise :

Alors que la phrase suivante avec deux compléments directs coordonnés permet la pronominalisation de chacun de ces noms à tour de rôle, leur pronominalisation simultanée n'est pas acceptée :

Mănânc mărul şi para. *Îl mănânc. (îl « le » = mărul « la pomme»)*

(« je mange la pomme et la poire ») *O mănânc. (o « la » = para «la poire»)*

**Îl şi o mănânc.* (*je le et la mange)

En fait, les deux compléments coordonnés font un tout, ce qui explique pourquoi la pronominalisation n'opère pas par sous ensembles. La pronominalisation « globale », la seule possible, donne la transformation : *Le mănânc.* (« je les mange »). Un argument supplémentaire en faveur de l'acception du syntagme réalisé par ces deux noms comme un N_1 complexe de type coordinatif vient de la forme de pluriel de la *Ppv* qui apparaît dans la structure du verbe transitif avec deux compléments d'objet direct ayant le trait /+humain / :

***Îi** văd pe Mihai şi pe Ana.*

[*ppv*$_{\text{-acc-masc-pl}}$ *V Prép* Mihai et *Prép* Ana]

(« je vois Mihai et Ana »)

Cette phrase est la source de la transformation [pronominalisation]

Îi văd.

[ppv-acc-masc-pl V]

(« je les vois »)

b) n'est pas permise non plus la coordination d'une Ppv et d'un N ayant la même fonction syntaxique que le N source de la Ppv:

**Îl şi para mănânc* (*Je le et la poire mange)

**Îl şi pe Maria văd.* (*Je le et Maria vois)

5. En guise de conclusion

La théorie de Maurice Gross, développée pour le français, peut être ainsi transposée dans une analyse de la langue roumaine, compte tenu des particularités inhérentes à celle-ci.

Bibliographie

COTEANU, I. (2005) *Gramatica limbii române*, Bucuresti, EA.

GROSS, M. (1963), *Grammaire transformationnelle du français, Vol. 1, Syntaxe du verbe*. (réédité sous le même titre, Paris: Cantilène, 1986).

GROSS, M. (1977) *Grammaire transformationnelle du français, Vol. 2, Syntaxe du nom*. (réédité sous le même titre, Paris: Cantilène, 1986).